

## Santé cardiaque : les femmes meurent plus que les hommes à cause de ce biais (La Santé Sur Écoute # 36)

### Podcast écrit et lu par Julie Kern

[*Thème de La Santé Sur Écoute, une musique Lo-fi détendue.*]

Bonjour, c’est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de La Santé sur Écoute ! Aujourd'hui, j’aimerais m’adresser au cœur des femmes, organe si indispensable et pourtant mal connu. Car oui, les femmes et les hommes ont des cœurs bien différents, ce qui a d’importantes conséquences sur la santé. On en parle dans cet épisode de la Santé sur Écoute.

[*Musique Lo-fi au piano.*]

Les scientifiques ont longtemps considéré que les hommes et les femmes biologiques avaient dans leur poitrine un cœur en tout point comparable. On a donc transposé aux femmes des pratiques médicales, des connaissances, des traitements obtenus en étudiant le cœur des hommes. Sauf que… il y a des différences objectives entre un cœur féminin et un cœur masculin. Plus petit, avec des artères plus resserrées, un rythme de battement plus rapide, le cœur des femmes ne colle pas à 100 % aux représentations des livres de médecine. Elles n’ont pas les mêmes facteurs de risque que la gente masculine et présentent parfois des symptômes de maladies cardiaques dits atypiques. Et alors qu’on les considérait comme un problème masculin, aujourd’hui, les maladies cardiaques sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pire encore, elles ont deux à trois fois plus de risque de décéder après une attaque cardiaque que les hommes. Et cela, quel que soit leur âge.

[*Transition musicale.*]

Ce sont des médecins portugais qui ont fait part de ce constat lors du congrès annuel de la Société européenne de Cardiologie qui se tient à Prague. Ils ont mené une étude rétrospective qui a suivi des patients pendant 5 ans après leur infarctus du myocarde. 30 jours après cet événement, 11,3 % des femmes suivies sont décédées contre seulement 3 % des hommes, soit un risque trois fois plus élevé !

Après 5 ans de suivi, 34,2 % des femmes sont décédées contre 16,9 % des hommes, soit un risque 2,3 fois plus élevé. Les médecins ont également resserré leur étude autour des femmes de plus de 55 ans et les ont matchées avec des hommes du même âge et du même profil. On tombe sur des données encore plus alarmantes. Presque 4 fois plus de risque de décès dans le mois suivant un infarctus du myocarde pour les femmes en comparaison aux hommes et environ 2,3 fois plus de risque cinq ans plus tard.

[*Transition musicale.*]

Visiblement, la ménopause semble encore plus peser sur le pronostic de survie après un infarctus du myocarde chez les femmes biologiques. Mais cette étude ne s’est pas intéressée aux raisons physiologiques qui sous-tendent ces différences, mais les médecins portugais suggèrent que la différence dans le tableau clinique et la présence de certains gènes pourraient les expliquer en partie. Lors d’un infarctus du myocarde, hommes et femmes ressentent souvent une douleur et un resserrement dans la poitrine, mais les femmes sont plus nombreuses à rapporter des douleurs dans le ventre ou au bas du dos, une fatigue extrême et un essoufflement, des symptômes non-spécifiques de l'infarctus du myocarde et qui ne sont pas toujours bien interprétés par les médecins. Certains passent à côté de ses signaux d’alerte. Rester attentifs à sa santé, c’est le meilleur moyen de garder sa santé sur écoute !

Merci d’avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N’oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n’hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](http://linktr.ee/Fil_de_Science) et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve dans quinze jours pour un nouvel épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !